

ÉDITORIAL  
Page 1

DOSSIER  
AIMANTS AIDANTS  
Pages 2-5

RETOURS SUR  
ÉVÈNEMENTS  
Page 6

LA CAUSE DES FAMILLES  
Page 7

PLUS LOIN ENSEMBLE  
Page 8

ENCART JETÉ  
COURRIER AUX LECTEURS

SOMMAIRE

# LES NOUVELLES

La Cause  
FONDATION

# 523 RENTRÉE 2025

LA FOI EN ACTIONS

## INDISPENSABLES

*“Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu’on aime.”*

Jean 15,13

Par **Julien Coffinet**  
Directeur général de  
la Fondation La Cause

**Q**uand nous disons que Jésus a offert sa vie en sacrifice, nous pensons tout de suite au drame de la Passion. Pourtant, Jésus n’a pas commencé à donner sa vie dans le palais de Ponce Pilate. Constant dans sa vocation, de la Galilée au Golgotha, le Fils de Dieu s’est offert tout entier et toute sa vie. Au Calvaire, il finissait d’accomplir son œuvre en rendant l’esprit, conclusion d’une vie totalement consacrée.

Le drame de trop de chrétiens occidentaux aujourd’hui, c’est la platitude spirituelle. Alors qu’on entend toujours et encore les cris des frères persécutés au loin, on ne sait parfois plus quoi donner ici... La religiosité s’est trop souvent focalisée sur des petits comportements moraux. L’idéal d’une vie

chrétienne serait une vie rangée, convenable et sans excès. Il faut surtout donner sa dîme à l’Église, son obéissance aux anciens, lire un peu sa Bible et prier avant de dormir. On est quand même loin de la passion...

Parfois loin ou hors des Églises, dans l’anonymat, la banalité du quotidien, et bien trop souvent dans l’isolement, des hommes et des femmes donnent concrètement leur vie pour ceux qu’ils aiment. Dans ce numéro des Nouvelles, nous voulons mettre un coup de projecteur sur les aidants. Nous saluons ces hommes et ces femmes qui répondent, consciemment ou non, à l’Évangile d’amour du Christ, eux qui s’offrent, jour après jour à un conjoint, un parent, un ami... Ils ont tiré une croix sur des plaisirs, des

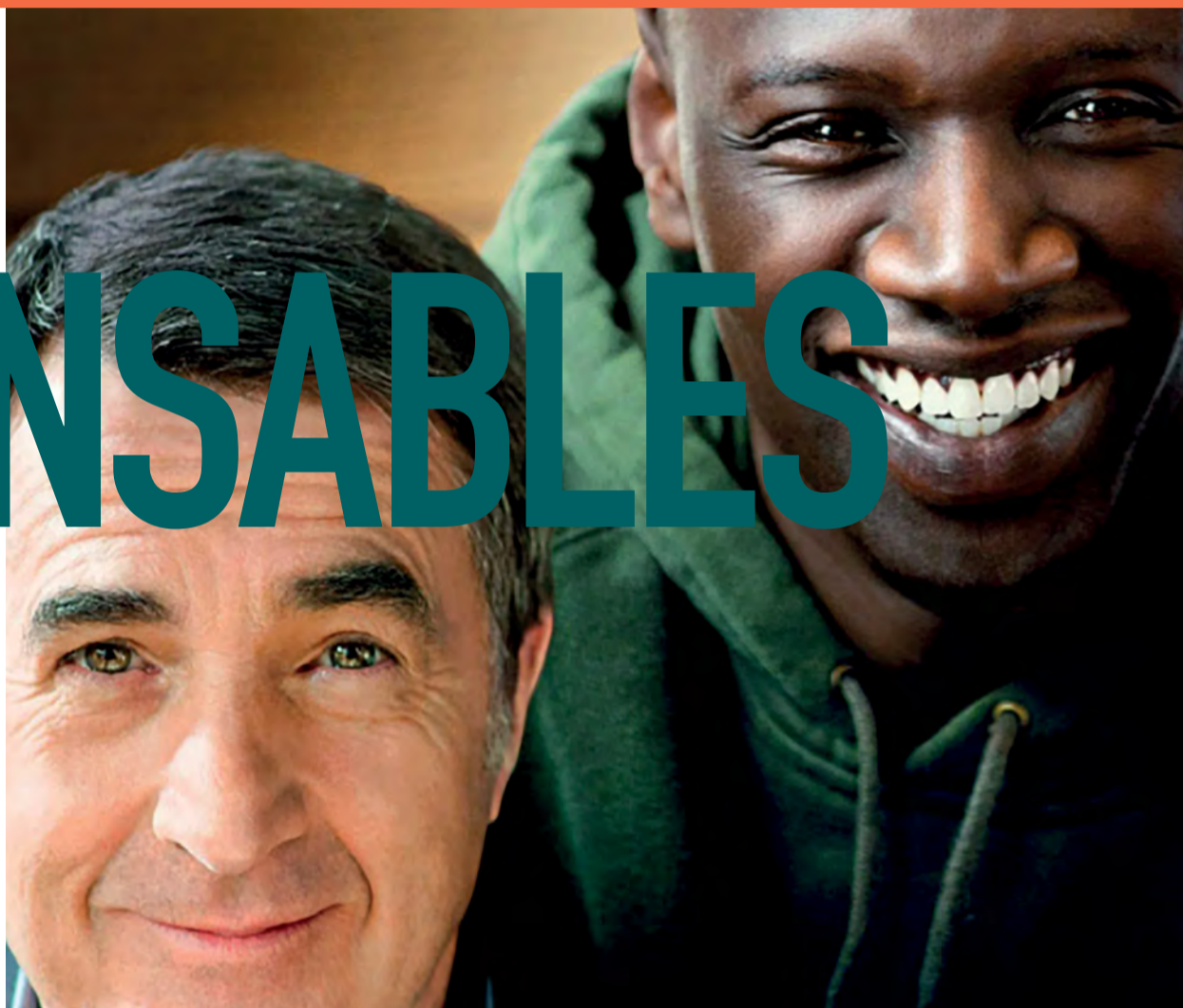
libertés ou leur propre santé pour donner du temps, du soin et de l’amour. Pour une société individualiste, jouissive et superficielle qui panique devant l’âge, la maladie ou le handicap, les aidants, avec toutes leurs limites, constituent un signe christique d’un autre royaume, d’une autre économie, d’une autre valorisation de la vie humaine.

*“Je vous encourage à offrir votre corps comme un sacrifice vivant.”*

Romains 12,1

Les aidants n’ont souvent pas prévu de l’être, ils le sont devenus par la force des

circonstances, mais aussi par la décision personnelle d’assumer. Aujourd’hui, c’est notre responsabilité de nous demander pour quel monde, pour quelle vie, pour quelles valeurs nous voulons vivre. Nous avons tous autour de nous des personnes à soutenir, à décharger, à porter en prière. Nous sommes tous potentiellement des aidés et des aidants, un peu, beaucoup, passionnément... Que le Seigneur ouvre nos oreilles, nos yeux et nos cœurs. Hommage à tous les aidants et gloire au seul Sauveur Jésus-Christ. ■



Omar Sy et François Cluset à l’affiche du film *Intouchables*, photo Thierry Valletoux.

# LA FORCE DE CHAQUE JOUR

par La rédaction  
des Nouvelles de La Cause

**9,3 millions**  
d'aidants en France en 2021

**5,7 millions**  
fournissent de l'aide  
à la vie quotidienne

**1,3 million**  
apporte une aide financière.  
71% des répondants déclarent venir  
en aide financièrement à leur proche,  
ce qui fragilise économiquement  
40% d'entre eux

**56%**  
des aidants sont des femmes

**1 jeune sur 10**  
entre 16 et 25 ans est aidant

## Les troubles

38 % des aidants souffrent de stress  
32 % des aidants ont le sommeil perturbé  
30 % des aidants souffrent de douleurs physiques  
Entre 40 et 70 % des aidants ont des symptômes cliniques  
significatifs de dépression avec un sentiment  
d'isolement social

**Un aidant sur cinq**  
consacre au moins 20h par semaine à aider

**Seuls 13 %**

des aidants affirment être interrogés  
sur leur santé quand ils accompagnent  
leur proche aidé à l'hôpital

## DÉFINITION

*L'aidant peut être défini comme "la personne qui vient en aide à titre non-professionnel, pour partie ou totalement, à une personne dépendante de son entourage pour les activités quotidiennes. Cette aide régulière peut être prodiguée de façon permanente ou non. Cette aide peut prendre plusieurs formes."*

Collectif inter-associatif d'aide aux aidants familiaux (CIAAF), 2011.

Témoignage  
de Claire East

# UNE PARENTALITÉ DU CŒUR

De gauche à droite : Matthew, James, Claire, Sarah et George.  
Photo de la famille East.

## NEURODIVERSITÉ ET PARENTALITÉ : UNE QUESTION DE CŒUR

Certaines caractéristiques des enfants neurodivergents attirent facilement le jugement. En tant que chrétiens, nous accordons beaucoup d'importance à l'obéissance. La Bible dit que les enfants doivent obéir à leurs parents — et je crois que c'est vrai. **Mais ce que j'ai appris avec mes enfants, c'est que nous avons tendance à nous arrêter au comportement extérieur, alors que Dieu, lui, regarde au cœur.** Le comportement de mes enfants peut être extrêmement visible et dérangent. Mais Dieu sait à quel point obéir leur demande des efforts immenses. Le but pour nous n'est pas d'avoir des enfants « bien élevés » aux comportements parfaits, mais des enfants dont le cœur devient au fur et à mesure plus obéissant à Dieu. **Mon objectif, en tant que parent, est de les accompagner dans le développement d'un cœur qui veut écouter Dieu.**

La plupart des livres de parentalité chrétienne ont fini jetés contre un mur chez nous... car leurs conseils ne s'appliquent pas à nos enfants. Il faut toute une vie pour découvrir ce qui touche vraiment le cœur de son enfant. Ma prière est souvent : "Comment puis-je rejoindre leur cœur, alors que leur cerveau fonctionne différemment ?" Et c'est rassurant de savoir que Dieu va m'aider à les aimer comme ils ont besoin d'être aimés.

## ACCUEILLIR LA NEURODIVERSITÉ : LES AUTOMATISMES QUI BLESSENT

Il faut faire très attention à la manière dont on parle d'autisme ou de neurodiversité. J'ai déjà entendu en chaire des phrases comme : "Cette personne était un peu autiste." Ce n'est jamais dit comme quelque chose de positif ou valorisant. Et c'est blessant. Heureusement, dans ce cas précis, le pasteur était ouvert à en discuter, il s'est excusé, et nous avons tous grandi ensemble. Autre écueil : nier ou minimiser les difficultés. Dire : "Ils sont comme tous les enfants" ou "C'est juste une phase"... Ce sont des phrases qui semblent anodines, mais qui peuvent faire très mal. Parce qu'un enfant autiste, même s'il traverse des phases, restera autiste. Il aura toujours des défis spécifiques. Quand les gens ne prennent pas l'autisme au sérieux, même en voulant encourager, cela peut être très douloureux.

**"Comment puis-je rejoindre leur cœur, alors que leur cerveau fonctionne différemment ?"**

Autre maladresse : dire "Dieu est en train de faire quelque chose de bien" alors que, dans le moment présent, on ne ressent rien de ce genre... Ça peut faire

**Parents de deux enfants neurodivergents et d'un enfant neurotypique, Claire et son époux Matthieu, habitent à Harpenden, dans le Hertfordshire, où ils sont engagés dans leur Église locale.**

très mal. On a besoin qu'on s'assoie avec nous dans notre douleur, pas qu'on la recouvre de belles paroles... même quand elles sont vraies. Enfin, le pire est quand les gens n'essayent même pas vraiment d'inclure les enfants différents. Quand ils n'écoutent pas ce qu'on leur dit sur notre enfant. **L'enfant ne peut pas s'adapter à une case toute faite. C'est à la communauté de lui faire une place. Et ça prend du temps, de l'engagement. Mais c'est ce qu'on attend de l'Église.**

## ACCUEILLIR LA NEURODIVERSITÉ : UNE QUESTION D'AMOUR

Ce qui fait le plus de bien, c'est quand quelqu'un aime ton enfant pour ce qu'il est. Parfois, même en tant que parent, c'est difficile d'aimer un enfant neurodivergent, particulièrement quand on traverse de nombreuses crises, quand le quotidien est épuisant. On a besoin que d'autres nous aident à l'aimer, et qu'ils l'aiment eux-mêmes, qu'ils l'aiment pour nous, parfois.

Un exemple très encourageant dans notre Église : James est ado. Il a du mal à interagir avec les jeunes de son âge. Mais il aime beaucoup jouer avec les petits enfants... et les petits l'aiment beaucoup en retour.

**"Ça prend du temps, de l'engagement. Mais c'est ce qu'on attend de l'Église"**

Pour nous c'est très précieux d'entendre des parents nous dire : "C'est génial que James joue avec nos enfants ! Nos petits parlent de lui à la maison, ils viennent à l'Église pour le voir." Ça réchauffe notre cœur que les amis reconnaissent la place de notre enfant différent mais qui apporte sa valeur unique à la famille de l'Église.

## NEURODIVERSITÉ ET ÉGLISE : UN CHEMIN QUI FERA DU BIEN À TOUS

Les choses commencent à évoluer. On essaye de mieux intégrer la neurodiversité, mais il y a encore beaucoup

d'incompréhensions. Les intentions sont souvent bonnes, mais il faut encore beaucoup de temps, d'effort et de persévérance. Il est essentiel de se rappeler qu'il n'y a pas "un" enfant autiste type. Chaque enfant est différent. Chaque famille est différente. Il faut prendre le temps de connaître chaque situation particulière. Ce qui est merveilleux, c'est que les aménagements faits pour les personnes différentes rendent la vie plus agréable pour tous. Par exemple, annoncer les plans clairement et à l'avance, cela aide tout le monde à se sentir rassuré, pas seulement les autistes. Prévoir un espace de repli en cas de surcharge émotionnelle, et tout le monde en bénéficiera. Offrir la possibilité de se retirer en cas de bruit, de foule ou de lumière trop forte rend les cultes plus vivables, pas seulement pour les autistes. ■

par **Thierry Louzy**  
Centre d'accueil  
Les Térébinthes

# AIDANTS : LE MARATHON INVISIBLE



Exposition de la Fédération d'entraide protestante *L'intergénérationnel : une fraternité sans âge*.  
Photo de Karine Bouvatier prise à l'EPHAD des Térébinthes.

**Thierry Louzy dirige des projets innovants pour soutenir les aidants au centre des Térébinthes dans la Sarthe. Il nous livre ici avec humour quelques histoires de vie et met un coup de projecteur sur ces héros de l'ombre qui soutiennent leurs proches au quotidien.**

**S**aviez-vous qu'un aidant consacre en moyenne 50 heures par semaine à son proche... sans congés payés ? Pas étonnant qu'il ait l'impression de courir un ultra-marathon en pantoufles ! Vous connaissez ce sentiment ? Être à la fois le coach, l'infirmier, le cuisinier, le chauffeur et le psy de votre proche... tout en jonglant avec votre vie perso ? Marie, Jean, Sophie, et tous nos autres héros du quotidien, vous le confirmeront : s'occuper d'un parent atteint d'Alzheimer, d'un frère handicapé, d'un conjoint malade..., relève du sacerdoce.

**“Être à la fois le coach, l'infirmier, le cuisinier, le chauffeur et le psy de votre proche...”**

Cette charge cognitive, physique et émotionnelle permanente génère un état d'épuisement systémique méconnu, comparable aux syndromes de stress professionnel sévère.

## LES CAUSES DE L'ÉPUISEMENT : QUAND VOTRE ÉNERGIE TOURNE EN MODE SURVIE

### Charge de travail : le Tetris de l'impossible !

S'improviser aide-soignant et secrétaire médical en même temps ? Marie, pro d'Alzheimer, pourrait vous en parler : entre les toilettes à 6h et les piluliers à minuit, son agenda ressemble à un Tetris cauchemardesque. “S'occuper d'un proche, c'est comme être un ascenseur : toujours en service, jamais en panne.”

### Temps personnel... c'est quoi ?

Jean a enterré ses raquettes de tennis et ses apéros. Pourquoi ? Parce que son frère, lourdement handicapé, a un agenda de ministre... pour les urgences. Son réseau social ? Un groupe WhatsApp familial... où il est le seul à écrire. “Votre vie sociale est devenue un fantôme ? Bienvenue au club...”

### Panne réseau : solitude 2.0

Sophie, qui vit au quotidien le cancer de son mari, a tenté d'appeler la belle-famille. Réponse ? “Désolé, on a piscine” (version politiquement

correcte). Finalement, demander de l'aide, c'est comme... passer un appel SOS en forêt... avec un téléphone en “mode avion”. En un mot : “urgence” rime avec “silence”... L'isolement réduit la production d'ocytocine ? Cette “hormone du lien social, c'est comme l'engrais de votre jardin intérieur : sans elle, plus rien ne pousse !”

## LES SIGNES D'ÉPUISEMENT : C'EST L'AUTRE PANDÉMIE QU'ON NE VOIT PAS... ET CETTE ENVIE DE CRIER

### Anxiété et dépression : Marc stresse tellement pour sa mère qu'il évite même de regarder “L'inspecteur Derrick”...

L'angoisse, c'est d'ailleurs comme son abonnement Netflix : ça se renouvelle tous les mois... et sans son consentement. En fait, son corps produit tellement de cortisol (hormone du stress) qu'il pense être en danger permanent. L'épuisement active l'amygdale cérébrale (alarme du cerveau), créant un cercle vicieux : plus on stresse, moins on dort ; moins on dort, plus on stresse !

### Irritabilité : Claire s'énerve après sa sœur pour un verre mal rangé...

“T'as péte un câble ?” réagit sa sœur. “Non, j'ai pas péte un câble...” répond Claire, J'AI EXPLOSE LE TABLEAU ÉLECTRIQUE !”

### Insomnie et isolement : Philippe compte les moutons (il n'a plus la force de parler au Berger)...

Nathalie, elle, fuit ses amis comme la peste (“Trop risqué qu'ils me demandent ‘ça va ?’”). Son “réseau social” ? Les notifications météo... Leur point commun ? Une batterie sociale à 1%.

**“Pas étonnant qu'il ait l'impression de courir un ultra-marathon en pantoufles”**

### Portefeuille en PLS :

Isabelle dépense 750€/mois en aides-soignantes + 120€ en antidépresseurs et associés : la double peine, version porte-monnaie.

## CONCLUSION : OU COMMENT PRENDRE SON SOUFFLE SANS CULPABILISER.

Et si vous preniez quelques instants pour vous positionner sur “l'Aidantomètre ?” Ce baromètre vous aide à évaluer votre niveau de fatigue et de stress. Il permet de prendre

conscience des répercussions physiques, psychologiques et émotionnelles du rôle d'aidant, et de repérer les signes d'épuisement. Et si vous preniez quelques instants pour répondre au questionnaire “J'aide, je m'évalue® ?” C'est un outil sous forme de questionnaire simple, rapide et fiable. Il vous permettra de mieux comprendre votre situation d'aidant et vous aidera à bien vivre ou mieux vivre votre rôle d'aidant sans risquer de mettre en danger votre propre santé et de fragiliser votre relation avec votre proche.

Prendre conscience de son propre état, c'est déjà un premier pas vers le mieux-être. Une fois ce diagnostic posé, il devient plus facile, et ça paraît plus légitime, de chercher les ressources adaptées, de demander de l'aide, et de se reconnecter à ses propres besoins. Car pour continuer à prendre soin des autres, il faut aussi savoir prendre soin de soi.

Cet article a été rédigé avec tendresse et second degré, parce que le rire reste le meilleur GPS dans les zones de turbulence. Vous êtes des héros... mais même Batman a besoin de Robin ! ■

Pour découvrir le centre d'accueil des Térébinthes





Témoignage de  
Marguerite Duermael

# MON HISTOIRE D'AMOUR

Marguerite Duermael. Photo Diana Sarkisyan.

## AIDER ET AIMER

Mon histoire avec Fabrice n'a pas commencé par un coup de foudre. Nous nous sommes rencontrés lors de vacances organisées par La Cause, un cadre bienveillant et propice aux rencontres authentiques. Ce qui nous a réunis au départ, ce n'était pas un élan passionné, mais plutôt un désir commun d'apprendre à nous connaître, de prendre le temps, d'ouvrir peu à peu la porte de notre cœur.

Au fil des échanges, j'ai compris que si je voulais donner une chance à cette relation, je devrais apprendre à soutenir Fabrice. L'aide et l'amour se sont alors entremêlés, de façon presque indissociable. Je ne saurais dire lequel est venu en premier. Peut-être les deux à la fois.

Quand j'ai pris conscience de l'ampleur de l'aide que cela impliquait, je me suis dit que si Dieu voulait que je vive cette vie avec Fabrice, Il me donnerait la force nécessaire pour l'accompagner jour après jour. En réalité, je ne mesurais pas encore tout ce que cela représenterait. Je n'avais jamais été confrontée à la maladie psychique. Dans mon enfance, j'avais pris soin de proches atteints de handicaps moteurs, je croyais donc être préparée... mais ce n'était pas la même chose.

## LA RECHERCHE D'UN ÉQUILIBRE

Avant, je savais me mettre au service de mes proches pour les aider physiquement, mais j'ai dû apprendre à aider aussi sur le plan de tout ce qui n'est pas visible ou perceptible. J'ai dû rechercher cet équilibre entre l'accueil de la personne telle qu'elle est et l'encouragement vers ce qu'elle pourrait être. Par exemple, ce qui fait du bien à Fabrice, c'est de se sentir compris. Il trouve du réconfort quand j'essaie de rejoindre son monde, de chercher avec lui des réponses, d'accepter sa sensibilité, même si parfois je dois le bousculer un peu. Cela l'a aidé à s'ouvrir davantage à l'extérieur.

**“L'aide et l'amour  
se sont alors  
entremêlés,  
de façon presque  
indissociable”**

Mais je ne fais pas que donner. Je reçois aussi... et on rigole beaucoup. Ce qui me fait du bien, c'est cette légèreté dans notre quotidien. On rit facilement ensemble, on ne se prend pas au sérieux. L'humour est un vrai allié. Nous avons cette simplicité dans notre relation qui nous permet de parler de tout, sans se vexer, sans tensions inutiles. Nous savourons cette vie simple, cette paix dans les petites choses. C'est, je le crois, une bénédiction du Seigneur. Je pense que ma vie a un certain équilibre et je le trouve

**Entre engagement quotidien, rires partagés, et confiance en Dieu, Marguerite raconte son parcours aux côtés de son mari Fabrice. Une histoire d'alliance, où les faiblesses deviennent des forces, et où la grâce divine éclaire chaque étape du chemin.**

dans ma relation avec Dieu. C'est ma source. Savoir que je suis aimée profondément, précieusement, me permet de tenir debout, même dans les moments les plus rudes. Je peux tout Lui confier : mes joies, mes peines, mes doutes. Il ne me juge pas. Il est mon assurance, ma force intérieure.

## LE SOUTIEN DIVIN ET HUMAIN

Sur le plan humain, Dieu m'a toujours entourée des bonnes personnes. Mon père, en particulier, m'a montré un amour fort et constant. Il a été pour moi une image concrète du Berger divin, pourvoyant à mes besoins, m'enseignant la confiance et le contentement. Le Psaume 23 a été le fil rouge de ma vie : “L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien.” Dieu a utilisé ma famille, mes amis, les frères et sœurs de l'Église, les médecins... pour me soutenir. Je n'ai jamais été abandonnée. Et même lorsque je pensais manquer, Il me donnait le contentement, cette paix qui dépasse l'entendement.

## AVANCER ENSEMBLE AVEC DIEU

Dieu a toujours été fidèle, même dans les jours sombres, quand je ne voyais aucune lumière. En réalité, tout ce que j'ai vécu dans mon enfance m'a préparée à ce que je vis aujourd'hui. Dieu ne se trompe pas. Il voit l'ensemble du tableau et nous façonne pour que nous entrions dans le plan qu'Il a conçu pour nous. Dans les moments de tristesse, Il me donne un verset, un chant, une parole de réconfort. Il m'a entourée de personnes aimantes. Sa grâce m'accompagne partout. Je ne manque de rien. Il me donne Sa paix, Sa joie. La relation d'amour et celle d'aide s'alimentent l'une l'autre. On peut aider sans aimer, mais quand on aime profondément, on ne peut s'empêcher d'aider. L'amour implique le soutien mutuel, comme le rappelle d'ailleurs l'article du code civil cité lors du mariage. Parfois, l'aidant prend le dessus, au point de se sentir dépassé. Mais Dieu est là, Il renouvelle nos forces au moment où nous en avons le plus besoin.

**“On peut aider sans aimer, mais quand on aime profondément, on ne peut s'empêcher d'aider”**

Les rôles ne sont jamais figés. Il arrive que ce soit l'aidant qui ait besoin d'aide, et inversement. Cela nous rend humbles, dépendants de Dieu. Ce que nous appelons faiblesse devient alors une force. Comme le dit le prophète Ésaïe : “Il donne de la force à celui qui est fatigué, et Il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance.” Quel réconfort, finalement, de savoir que nous ne sommes jamais seuls. Le bras puissant du Maître de l'univers nous soutient, tout comme les prières de nos frères et sœurs en Christ. ■

**Séjour Survie**  
*Auvergne (15)*  
**Vélo Trip**  
*Annecy (74)*



# L'ALBUM PHOTOS ÉTÉ 2025

**La Fête  
de La Cause**  
*Carrières-sous-  
Poissy (78)*

par La rédaction  
Les Nouvelles  
de La Cause



**Séjour adapté  
aux aveugles**  
*Oberbronn (67)*



**Séjour  
Familles**  
*Gagnières (30)*

**Séjour  
Célib'**  
*Peyrebazal  
(11)*



**Séjour  
Couples**  
*Bourran (47)*



Famille Roux. De gauche à droite : Hannah, Romain, Marjolaine, Naomi et Philaé. Photo Camille Brunelle

# ENRACINÉS... DANS L'AMOUR

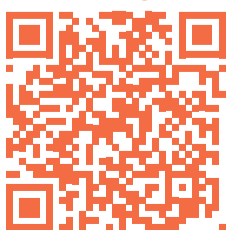
par **Silvia Ménabé**  
Docteure en psychologie  
et neurosciences,  
Responsable du programme  
La Cause des Familles

**Aimants Aidants est une réponse à l'invitation à s'accueillir les uns les autres. C'est l'engagement à vivre dans une société aussi variée que Dieu l'a voulue.**

**L**es aidants portent une double croix. D'un côté, ils sont indispensables : ils sont l'élément essentiel de la survie et du bien-être de quelqu'un... et cela sur un temps très long, souvent à vie. Le poids de cette responsabilité est formidable. De l'autre côté, ils sont seuls : en effet, les proches aidés sont moins facilement intégrables par une société qui place beaucoup de valeur sur la performance standardisée. De plus, la charge supplémentaire de porter son proche rend l'aidant à son tour moins "performant". La spirale de l'isolement s'installe vite.

*Aimants Aidants* permet de partager les fardeaux et de se ressourcer en communion. Ça tient sur une disposition partagée à accueillir les comportements "pas normaux", à faire un mille de plus pour donner à l'étincelle du lien la possibilité de jaillir, à se remettre en question quand le différent nous interroge. Car la vraie inclusion n'est pas de faire une place spéciale pour ceux qui sont différents ; c'est d'être assez aimant pour que chacun trouve naturellement sa place parmi nous. ■

Retrouvez les projets  
**AIMANTS-AIDANTS**  
de la Fondation La Cause  
sur notre site internet  
[lacausedesfamilles.org](http://lacausedesfamilles.org)



## le podcast

Conversations avec  
des aidants qui  
aiment avant tout

aimants  
aidants

Mon proche  
ne va pas bien...  
Et moi ?

La Cause  
FAMILLES

L'AMOUR EN ACTIONS

### LE PODCAST

Les parcours des aidants sont tellement différents. Ce qu'ils ont en commun est la nécessité de s'adapter et la surprise de trouver quelque chose de plus vrai et de plus profond au milieu du défi. Nous avons échangé avec des personnes touchées par le grand âge, la neurodiversité, la santé mentale... Contenu disponible sur toutes les plateformes de podcast.

## le séjour

Temps d'activité  
et de repos  
adaptés  
aux aidants  
et aux aidés

aimants  
aidants

Mon proche  
ne va pas bien...  
Et moi ?

La Cause  
FAMILLES

L'AMOUR EN ACTIONS

### LE SÉJOUR RÉPIT

En collaboration avec le centre d'accueil Les Térébinthes, nous invitons quatre dyades Aidant-Aidé à venir se ressourcer avec nous dans un petit coin tranquille près du Mans. Au programme : des temps d'activité et de repos spécifiquement adaptés aux aidés et aux aidants, des moments de communion, des messages bibliques, des temps de partage... le tout dans une structure à taille humaine, confortable et bien équipée. Séjour répit du 7 au 9 novembre aux Térébinthes.

## la communauté

Rendez-vous  
via Zoom  
pour partager

aimants  
aidants

Mon proche  
ne va pas bien...  
Et moi ?

La Cause  
FAMILLES

L'AMOUR EN ACTIONS

### LES RENDEZ-VOUS ZOOM

L'enregistrement de podcast est aussi l'occasion de se retrouver ensemble sur zoom et partager avec l'invité du jour une fois les micros éteints. Des moments riches d'échange et de communion. **Le prochain rdv : vendredi 14 novembre avec Marjolaine Roux, maman de trois filles dont une porteuse de trisomie 21.**

# LES AIDANTS : AIDEZ-NOUS À LES SOUTENIR



## CONTACTS

**Julien Coffinet**  
Directeur général

**Isabelle Coffinet**  
Solos & Couples

**Silvia Ménabé**  
La Cause des Familles

**Hélène Wiener**  
Handicap visuel et Bible

**Matthieu Arnera**  
Éditions et Communication

**Sylvia Limagne**  
Création et Communication

**Tsiory Randriamanana**  
Webmaster et community manager

**Élisabeth de Marsac**  
Administration et finances

**Jérémie Ameline**  
Chargé de développement

**Karnelia Rakotobe**  
Parrainage

69 avenue Ernest Jolly  
78955 Carrières-sous-Poissy  
Téléphone 01 39 70 60 52  
fondation@lacause.org

## LES NOUVELLES DE LA CAUSE

N°523 • Rentrée 2025  
Organe trimestriel  
de la Fondation LA CAUSE  
Commission paritaire  
n°0926 G 86756

**Julien Coffinet**  
Directeur de la publication

**Matthieu Arnera**  
Rédacteur en chef

**Sylvia Limagne**  
Directrice de création

**Yann Le Behec**  
Concepteur maquette & infographies

69 avenue Ernest Jolly  
78955 Carrières-sous-Poissy  
Tél. 01 39 70 60 52  
www.lacause.org

Prix du numéro : 1 €  
Abonnement  
4 numéros par an : 4 €

IBAN :  
FR76 3000 3019 0300 0503 3581 637  
BIC : SOGEFRPP

Suisse :  
La Cause, Bulle 18-1723-4

Imprimerie  
Le Réveil de la Marne,  
51200 Épernay



Silvia Ménabé. Photo Sylvia Limagne.

par **Silvia Ménabé**  
Docteure en psychologie  
et neurosciences,  
responsable du programme  
La Cause des Familles

Aimer, aider, se laisser aimer  
et se laisser aider. Pour que nos  
familles brillent de Sa lumière.

**A**idants Aidants s'inscrit  
dans le projet plus  
large de La Cause des  
familles. Les souffrances  
des personnes responsables  
d'un proche dépendant nous  
parlent de la difficulté que  
nous avons pour être soi au  
milieu des autres. La famille  
est le premier laboratoire  
où l'unicité de chaque  
membre peut être accueillie  
et intégrée au bénéfice de  
tous, pour la gloire de Dieu.

Avec La Cause des familles,  
nous diffusons des savoirs  
issus des neurosciences et de  
la psychologie tout en nous  
laissant irriguer par la source  
biblique. Nous nous adressons  
aux parents, aux éducateurs  
et plus largement à tous les

aidants du quotidien. Pour  
préparer les cœurs à accueillir  
chacun tel qu'il est afin de  
cheminer avec lui, nous offrons  
des outils concrets, des pistes de  
méditation et une communauté  
de soutien mutuel. Ceci est  
nécessaire non seulement pour  
l'épanouissement de chaque  
enfant dans les familles, de  
chaque personne, mais aussi  
pour un changement de culture  
sociétal et ecclésial vers une  
vraie intégration des différences  
et des souffrances de tout type :  
physique, psychologique, social,  
culturel.

Toutes les actions de La Cause  
sont rendues possibles par  
la générosité de ceux qui les  
soutiennent. ■

## MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation La Cause à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation La Cause. Vous bénéficiez d'un droit à un remboursement par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte. Vos droits concernant ce mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. **Tous les champs sont obligatoires.**

## JE SOUTIENS LA CAUSE DES FAMILLES

Fondation La Cause - N° ICS : FR 29ZZEZ 466834  
69 avenue Ernest Jolly - 78955 Carrières-sous-Poissy - familles@lacause.org

DON MENSUEL   
DON PONCTUEL   
 25 €  60 €  100 €  AUTRE :

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ VILLE \_\_\_\_\_ PAYS \_\_\_\_\_

E-MAIL : \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

COORDONNÉES BANCAIRES  
IBAN              
CODE BIC

DATE : \_\_\_/\_\_\_/\_\_\_

LIEU : \_\_\_\_\_

SIGNATURE :

## L'ENVOI

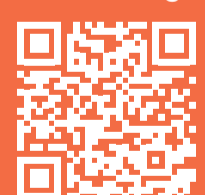
### PAR VOIE ÉLECTRONIQUE

Remplir, photographier,  
et envoyer au  
**06 77 76 46 62**  
ou à l'adresse suivante :  
familles@lacause.org

### PAR VOIE POSTALE

Remplir, découper  
et poster le formulaire  
ci-contre à l'adresse  
suivante :  
**Fondation LA CAUSE**  
69 avenue Ernest Jolly  
78955 Carrières-sous-  
Poissy

### POUR DONNER EN LIGNE



### INFORMATION LEGS & DONATIONS

Prenez contact  
avec Jérémie  
jeremie.ameline@lacause.org